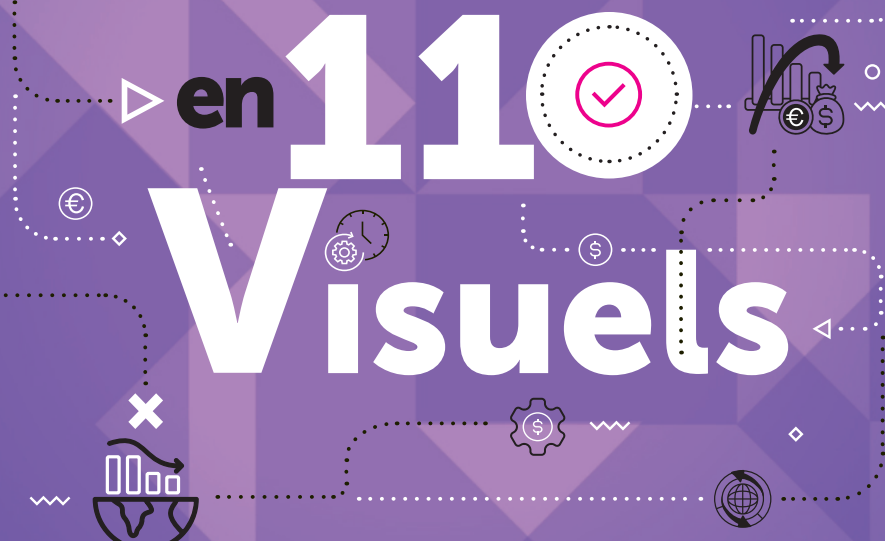


MARION DIEUDONNÉ
ET NICOLAS WASZAK

L1 | L2
Prépas
Concours

Macro- économie

▶ en **11**  **Visuels**



**Tout le programme
en 92 fiches**

deboeck **B**
SUPÉRIEUR

L1 | L2
Prépas
Concours

en 110 Visuels

Tout le programme en 92 fiches

DANS LA MÊME COLLECTION

L'éco en visuels est une collection destinée aux étudiants du 1^{er} cycle, essentiellement en Licence 1 et 2.

Son objectif est de leur proposer des outils visuels et synthétiques en vue de mieux mémoriser et réussir leurs examens.



**La politique
économique
en visuels**
David Mourey



**Les problèmes
économiques
contemporains
en visuels**
Bernard Schwengler

Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine de spécialisation, consultez notre site web : www.deboecksuperieur.com

Couverture : Primo & Primo

Mise en page et création graphique : PCA

Édition : Nicolas Waszak

© De Boeck Supérieur s.a., 2026

Rue du Bosquet, 7 - B-1348 Louvain-la-Neuve

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Ce livre ne peut être reproduit ni utilisé à des fins d'entraînement de systèmes d'intelligence artificielle. La fouille de textes et de données est interdite conformément à l'article 4(3) de la Directive (UE) 2019/790.

Dans le cas où le livre comporte des ressources numériques en ligne, ces dernières sont des compléments offerts à l'achat du livre. Par respect du droit d'auteurs, ces ressources sont incessibles, interdites de reproduction et réservées à un usage strictement personnel. Elles sont soumises aux conditions d'utilisation en vigueur (CGU) accessibles sur notre site et peuvent, pour des raisons commerciales, légales, d'évolution technique ou de contenu, être supprimées ou interrompues à tout moment, sans garantie de maintien ou de compensation. Dans le cas où les QR codes et liens hypertextes permettent d'accéder à des sites internet tiers, la responsabilité de De Boeck Supérieur n'est pas engagée, notamment quant à leur éventuel dysfonctionnement ou à leur indisponibilité d'accès.

Dépôt légal :

Bibliothèque Nationale, Paris : septembre 2026

Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2026/13647/166

ISBN : 978-2-8073-5159-2

SOMMAIRE

Présentation de l'ouvrage	8
---------------------------------	---



Partie 1 Les fiches

INTRODUCTION À LA MACROÉCONOMIE

1. Définition et objets de la macroéconomie.....	12
2. Les enjeux de la macroéconomie.....	14
3. Les agents de la macroéconomie.....	16
4. Fonctions et revenus des secteurs institutionnels	18
5. Définir la pensée économique.....	20
6. Panorama des grands courants de pensée	22
7. Débats et enjeux de la pensée économiques.....	24

LES GRANDES FONCTIONS MACROÉCONOMIQUES

8. La production : une activité économique créatrice de valeur.....	26
9. Mesures et indicateurs de la production : des outils d'aide à la prise de décision	28
10. Une formalisation nécessaire en macroéconomie comme en microéconomie.....	30
11. État, croissance et évolution du travail	32
12. Le comportement de consommation	34
13. La fonction de consommation et l'analyse keynésienne.....	36
14. Fonction de consommation, fonction keynésienne et effet multiplicateur.....	38
15. Lois d'Engels et loi psychologique fondamentale	40
16. La consommation dans les faits	42

17. Les approches psychologiques de la consommation.....	44
18. La consommation intertemporelle : arbitrage, cycle de vie et stabilité.....	46
19. Revenu permanent, chocs de revenu et stabilité de la consommation	48
20. Les effets liés à la consommation.....	50
21. L'épargne : définition, formes et déterminants économiques	52
22. L'épargne au cours de la vie et les comportements des ménages	54
23. Effets richesse, anticipations et instabilité de l'épargne	56
24. Définition, rôle et acteurs de l'investissement	58
25. Formes, types et accumulation du capital	60
26. Les décisions d'investissement et le multiplicateur keynésien.....	62
27. Les limites du multiplicateur, efficacité du capital et effet accélérateur.....	64

MÉTHODOLOGIE DE LA MACROÉCONOMIE

28. Situation financière des entreprises et déterminants de l'investissement	66
29. Comptabilité nationale : rôle et cadre général.....	68
30. Équilibre emplois-ressources et circuit économique.....	70
31. Limites du circuit et lectures théoriques.....	72
32. PIB et mesure de la production.....	74
33. Calcul du PIB et outils d'analyse.....	76
34. Le TES (Tableau Entrées-Sorties) : analyser les interdépendances productives.....	78
35. Le TEE et les comptes économiques : une vision globale de l'économie.....	80
36. Partage de la valeur ajoutée et tensions économiques.....	82
37. Les limites de l'indicateur de la croissance.....	84
38. Différentes strates d'analyse et construction des modèles économiques	86

CYCLES ET ENJEUX CONJONCTURELS

39. Les instruments de la politique monétaire	88
40. La mise en œuvre de la politique monétaire	90
41. L' <i>open market</i> et les effets de la politique monétaire.....	92

42. La politique monétaire en Europe.....	94
43. Les réactions possibles face à un choc ou une crise	96
44. La politique budgétaire : définition et rôle de l'État.....	98
45. La politique fiscale : recettes de l'État et prélèvements obligatoires.....	100
46. La politique fiscale : assiette, impôts et État-providence	102
47. Le solde budgétaire, le déficit et la dette publique	104
48. Conjoncture, structure et stabilisateurs automatiques.....	106
49. Les effets des stabilisateurs automatiques	108
50. Les fluctuations économiques et leurs origines	110
51. Les crises financières et leurs conséquences	112
52. Les politiques conjoncturelles et la transmission des crises	114

FINANCEMENT DE L'ÉCONOMIE

53. Le financement de marché et l'économie d'endettement	116
54. Les agents et les instruments des marchés financiers.....	118
55. Structure des marchés de capitaux.....	120
56. Les flux financiers et les enjeux des marchés financiers.....	122
57. Les banques, acteurs du financement de l'économie	124
58. Les banques centrales et le SEBC.....	126
59. L'indépendance des banques centrales et le <i>policy mix</i>	128
60. Le <i>policy mix</i> et les règles prudentielles	130
61. Les règles prudentielles et leurs limites	132
62. La monnaie : définition et caractéristiques	134
63. Les formes de la monnaie.....	136
64. La masse monétaire.....	138
65. Les théories de la demande de monnaie	140
66. L'approche keynésienne de la demande de monnaie.....	142
67. La création monétaire	144
68. Les voies de la création monétaire.....	146
69. Le multiplicateur de crédit.....	148
70. L'inflation	150
71. Les explications de l'inflation.....	152
72. La place des taux d'intérêt.....	154

ANALYSES MACROÉCONOMIQUES : MODÈLES ET ÉQUILIBRES

73. Le modèle IS-LM.....	156
74. Les courbes IS et LM	158
75. La courbe LM : l'équilibre sur le marché de la monnaie.....	160
76. L'équilibre IS-LM	162
77. Les cas particuliers du modèle IS-LM.....	164
78. La croissance économique.....	166
79. Croissance effective et croissance potentielle	168
80. Le modèle Keynésien d'Harrod-Domar : instabilité et investissement.....	170
81. Le modèle de Solow	172
82. Le modèle de Solow avec progrès technique.....	174

TRAVAIL ET CHÔMAGE

83. Le marché du travail et ses concepts.....	176
84. Mesurer le chômage	178
85. Les différentes formes de chômage	180
86. Les politiques de l'emploi.....	182
87. La flexisécurité : un modèle de politique de l'emploi	184
88. Le marché du travail chez les classiques	186
89. Le marché du travail chez les keynésiens.....	188
90. La courbe de Phillips.....	190
91. Contestations de la courbe de Phillips	192
92. La loi d'Okun	194



Partie 2 Les cartes mentales

1.	Introduction à la macroéconomie	198
2.	La production	199
3.	La consommation	200
4.	L'épargne et l'investissement	201
5.	La comptabilité nationale	202
6.	Le recours aux modèles en macroéconomie	203
7.	La politique monétaire	204
8.	La politique budgétaire et fiscale	205
9.	Fluctuations, cycles, crises et enjeux de la stabilisation conjoncturelle ...	206
10.	Fonctions, structure et organisation des systèmes financiers	207
11.	Banques : gestion de bilan, mesure et contrôle de la monnaie	208
12.	Formes et fonctions de la monnaie	209
13.	Création monétaire : cadre d'analyse et modèle du multiplicateur monétaire	210
14.	Inflation et taux d'intérêt	211
15.	Le modèle IS-LM, les équilibres de court, moyen et long terme	212
16.	Description et décomposition de la croissance	213
17.	Le modèle keynésien d'Harrod-Domar : instabilité et investissement	214
18.	Le modèle de Solow : progrès technique et accumulation du capital	215
19.	Économie descriptive : le marché du travail et ses concepts	216
20.	Marché du travail : analyses classique et keynésienne	217
21.	La courbe de Phillips : l'arbitrage inflation/chômage	218
	Liste des visuels	219

PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE

Des fiches synthétiques illustrées

Des fiches synthétiques et numérotées
pour retenir l'essentiel du cours

Un visuel associé à chaque fiche de cours
pour apprendre et retenir autrement

FICHE 77

LES CAS PARTICULIERS DU MODÈLE IS-LM

1 La trappe à liquidité

- **La phase keynésienne de trappe à liquidité** : quel que soit le niveau du taux d'intérêt, la demande de monnaie est infiniment élastique. La courbe LM est alors horizontale, ce sont les anticipations qui jouent sur la demande de monnaie. Il n'y a aucune difficulté à financer la production, car le taux d'intérêt est faible, la production est aussi faible, relativement à l'offre de monnaie élevée.
- C'est une situation de crise profonde qui montre la grande incertitude de l'avenir (la liquidité est préférée aux titres). L'effet d'éviction est limité : la politique budgétaire (policy mix) est donc très efficace lorsque le taux d'intérêt est très faible.

2 La phase normale

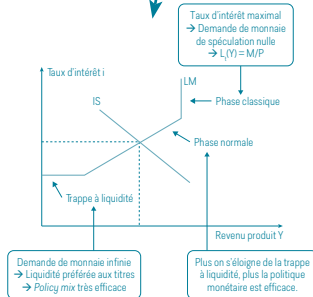
- **Une phase normale**, où le taux d'intérêt augmente avec la production : la politique monétaire est d'autant plus efficace que l'on s'éloigne de la trappe à liquidité.

3 La phase classique

- **La phase dite classique**, il n'y a plus de spéculation : il n'y a plus de disponibilité monétaire pour financer toute transaction supplémentaire. La demande de monnaie de spéculation est alors nulle, la production ne peut progresser, car toute la liquidité est utilisée à des fins de transaction. Il n'y a qu'une demande de transaction : la demande de monnaie absorbe toute la masse monétaire (c'est-à-dire l'offre d'encaisses monétaires), du fait d'un niveau de production important. Alors : $L_t(Y) = M/P$
- Dans ce cas, la droite LM est verticale : c'est-à-dire que l'augmentation du taux d'intérêt n'a pas d'effet sur la demande de monnaie.
- L'enjeu, c'est l'efficacité des politiques économiques, simplifiée au maximum dans un modèle, un graphique à quatre cadrans, pour capter le plus d'effets tout en faisant de nombreuses hypothèses : tous les agents sont parails, le revenu national est en fait la somme des salaires, dividendes et intérêts du capital.

164

Les cas particuliers du modèle IS-LM

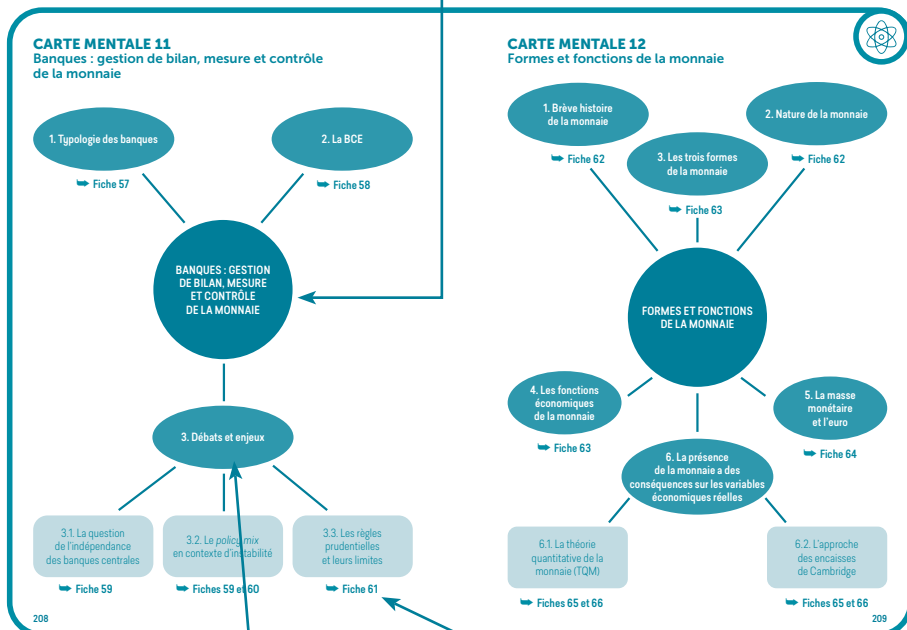


➤ L'efficacité des politiques économiques dépend de la position de l'économie : maximale en trappe à liquidité, croissante en phase normale et limitée dans la situation classique.

165

Des cartes mentales pour retenir l'essentiel

L'ensemble du cours résumé par grandes notions pour faciliter la mémorisation



Une décomposition de la thématique en sous-parties pour hiérarchiser le cours

Une entrée dans le thème par fiche pour faciliter le repérage

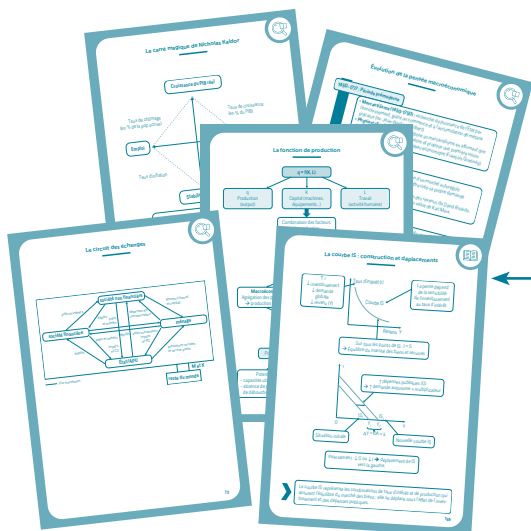
Des visuels pour renforcer les connaissances

LISTE DES VISUELS

1. Observation quantitative des phénomènes globaux : les groupes économiques et leurs comportements	13
2. Le carré magique de Nicholas Kaldor	15
3. Les interactions des agents économiques	17
4. Fonctions et revenus des secteurs institutionnels	19
5. Méthodologie de l'histoire de la pensée économique	21
6. Évolution de la pensée macroéconomique	23
7. La boucle des idées économiques (Keynes, 1936)	25
8. La production comme activité économique	27
9. Mesurer la production	29
10. La fonction de production	31
11. Production, État et évolution du travail	33
12. Les déterminants de la consommation	35
13. Consommation et demande effective	37
14. Fonction de consommation et multiplicateur keynésien	39
15. Lois d'Engel et loi psychologique : structure de la consommation selon le revenu	41
16. Consommation réelle : enquêtes sur le budget des familles par l'INSEE	43
17. Approches psychologiques et limites de Keynes	45
18. Consommation intertemporelle et lissage du revenu	47
19. Revenu permanent, anticipations et stabilité de la consommation	49
20. Flux, stock et prix : les moteurs de la consommation	51
21. Les choix économiques derrière l'épargne	53
22. L'épargne comme outil de régulation de la consommation au cours de la vie	55

23. Les anticipations et les effets économiques sur l'épargne	57
24. L'investissement : transformer une décision présente en capacité productive future	59
25. L'investissement : formes, accumulation du capital et croissance	61
26. Le mécanisme du multiplicateur keynésien	63
27. Investissement et dynamique économique	65
28. Le lien épargne-investissement	67
29. La comptabilité nationale	69
30. Structure simplifiée du circuit économique	71
31. Le circuit des échanges	73
32. PIB et agrégats économiques	75
33. Lecture macroéconomique du PIB	77
34. Le TES (Tableau Entrées-Sorties)	79
35. Caractéristiques du TEE et des autres comptes de synthèse	81
36. Partage de la VA : un arbitrage difficile	83
37. Les limites du PIB	85
38. Comprendre l'économie par la modélisation	87
39. Les leviers et objectifs de la politique monétaire	89
40. Le pilotage des taux d'intérêt	91
41. Les effets de l'open market	93
42. L'organisation de la politique monétaire européenne	95
43. Les politiques monétaires non conventionnelles	97
44. Le rôle de la politique budgétaire	99
45. La courbe de Laffer	101
46. Le fonctionnement de la politique fiscale	103
47. Déficit, dette et politique budgétaire	105

Une entrée par visuel, située en fin d'ouvrage, pour renforcer les connaissances



Des visuels variés :

- des définitions schématiques
- des exemples détaillés
- des frises explicatives ou l'évolution d'une notion du cours
- des résumés du cours
- des graphiques incontournables légendés

PARTIE 1

Les fiches



DÉFINITION ET OBJETS DE LA MACROÉCONOMIE

1 Une science des grandeurs

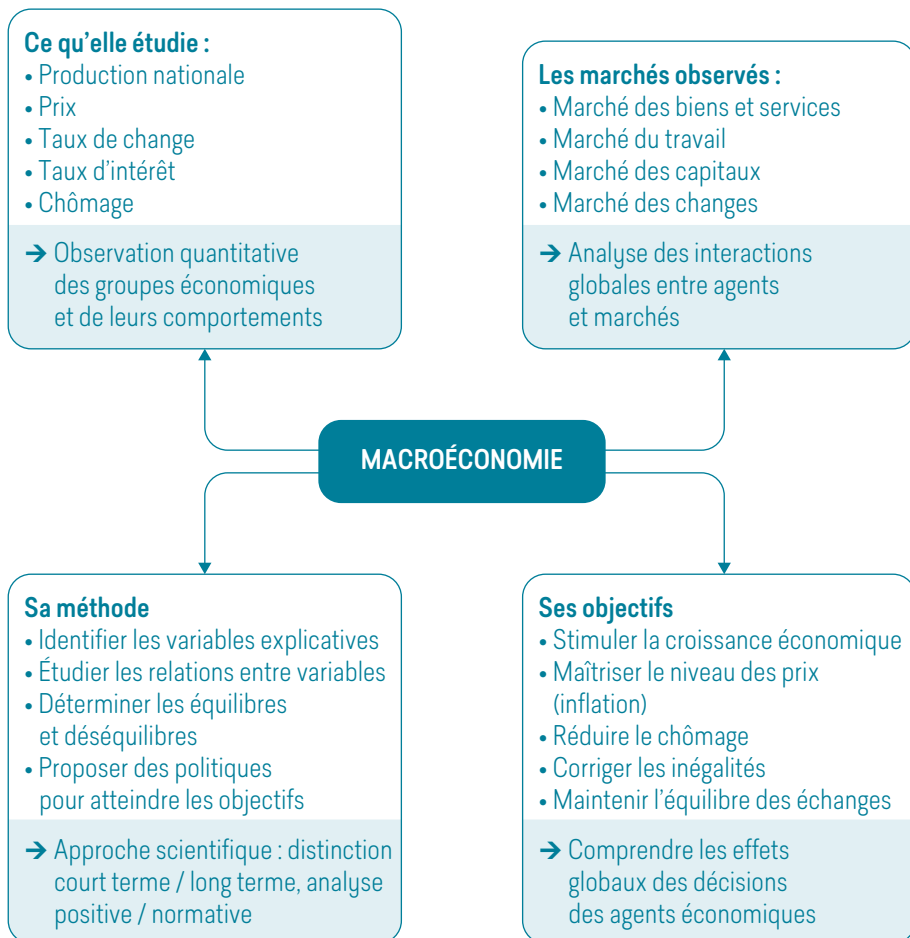
- La macroéconomie est une science des **grandeurs**, s'intéressant à la production nationale, à son utilisation, mais aussi à l'évolution des prix, du taux de change, du taux d'intérêt ou encore de la variable du chômage. C'est une évaluation quantitative des groupes économiques et de leurs comportements. Elle doit bien distinguer le court du long terme, tout comme l'analyse positive de la normative. La macroéconomie cherche à comprendre les **effets globaux** des prises de décisions de l'ensemble des agents sur l'économie d'un pays. Cela passe par **l'observation de grands marchés** : des biens et services, du travail, des capitaux, des changes.
- La macroéconomie s'interroge ainsi sur : comment stimuler la croissance ? Quel niveau des prix rechercher ? Comment agir sur le chômage ? Sur les inégalités ? Elle détermine tout d'abord les variables expliquant le comportement des agents économiques, puis observe les relations existantes entre ces variables, leur condition d'équilibre, les déséquilibres et les politiques économiques à mettre en place pour atteindre les objectifs qu'elle s'est donnés.

2 Principaux agrégats de la macroéconomie

- À l'inverse de la microéconomie, la macroéconomie s'intéresse à la grande échelle, aux phénomènes globaux de l'économie. Il s'agit d'étudier valeurs et quantités agrégées, souvent regroupées sous des catégories particulières. Cette approche globale s'intéresse aux grands comportements d'une société afin d'étudier la croissance, l'inflation, les politiques économiques, le chômage...
- Parmi les principaux agrégats utilisés, le **PIB** correspond à la somme des **valeurs ajoutées** pour les agents résidents. Il existe trois approches distinctes pour calculer le PIB : par la production, les revenus ou les dépenses qui conduisent au même résultat, mais mobilisent des agrégats différents. C'est le revenu national, l'ensemble des revenus perçus par les résidents en contrepartie de leur participation à l'activité économique.
- La **consommation finale** est la valorisation de **l'ensemble des biens et des services** utilisés pour la **satisfaction des besoins** de la société et de ses individus. **L'investissement**, ou FBCF, formation brute de capital fixe, est l'ensemble des dépenses en vue **d'acquérir des biens** durables pour être utilisés dans le processus productif. L'épargne est la part du revenu disponible non consommée ou investie qui reste pour accumuler des richesses matérielles ou financières. On trouve également les dépenses publiques, les variations de stock et le solde de la balance commerciale.



Observation quantitative des phénomènes globaux : les groupes économiques et leurs comportements



LES ENJEUX DE LA MACROÉCONOMIE

1 Les grands objectifs

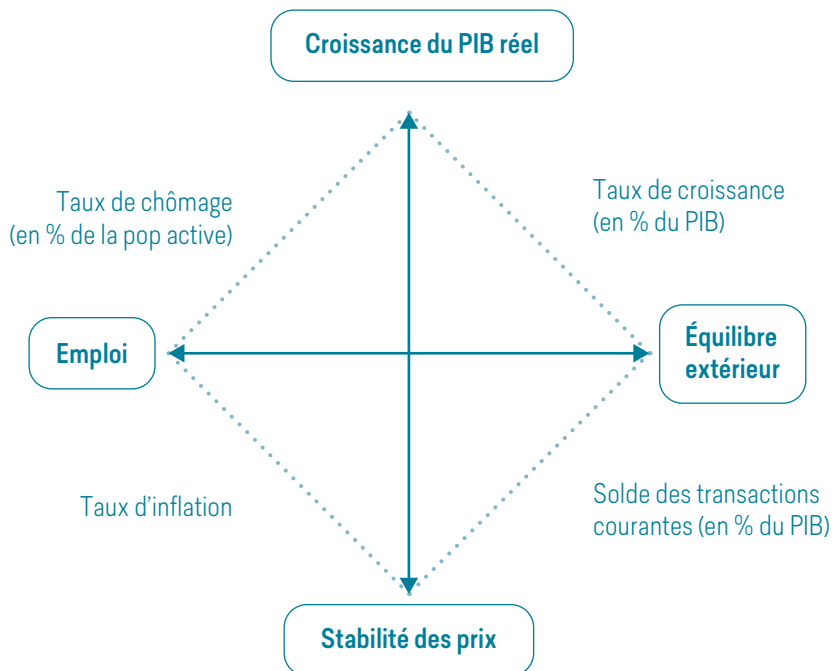
- On retrouve les grands objectifs macroéconomiques dans le **carré magique de Nicholas Kaldor** (→ ci-contre); ce sont également ceux de la politique économique d'un État. En effet, on cherche à avoir une augmentation du revenu national (croissance économique), un chômage faible, une maîtrise du niveau général des prix, ainsi qu'une maîtrise du commerce du pays au niveau international, entre ses exportations et ses importations.
- Les concepts macroéconomiques ne sont pas simples à percevoir puisque ce sont des variables globales qui entrent en interaction. De plus, ces concepts abondent dans les médias sans que l'on comprenne systématiquement leurs tenants et aboutissants.

2 Les principaux enjeux

- L'enjeu est une **simplification des interactions** entre agents économiques. Ainsi, on opère grâce à des agrégats qui permettent l'analyse des comportements macroéconomiques. On cherche également à classifier les agents économiques suivant leur fonction économique principale, ce qui permet de simplifier et de dresser une **représentation globale**.
- De **nombreux enjeux** et implications en découlent : aussi bien les préoccupations citoyennes (droit de vote), de compréhension des choix de consommation et des options dans le travail, de curiosité intergénérationnelle (problématique de la dette), du discours politique, de compétitivité, de prise de décision publique...
- **L'outil principal** de la macroéconomie est la **comptabilité nationale** (→ fiche 29), qui cherche à comprendre, mesurer et décrire les interactions entre les différents agents, leurs rôles et opérations, ainsi que leurs flux de revenus. La macroéconomie se penche alors à la fois sur les **relations comptables**, les **relations d'équilibre** et les **relations de comportements**.



Le carré magique de Nicholas Kaldor



Chaque sommet représente l'un des quatre objectifs de la politique économique. Plus un indicateur est éloigné du centre du graphique, plus la performance associée est favorable. Un carré de grande taille traduit ainsi une économie performante, tandis qu'un carré plus réduit met en évidence des déséquilibres macroéconomiques nécessitant des ajustements de politique économique.

LES AGENTS DE LA MACROÉCONOMIE

Un agent économique est une personne physique ou morale prenant part à l'activité économique d'un pays à travers ses décisions, qui ont des conséquences sur le résultat économique.

1 Les agents économiques

- Les agents (entité, personne ou ménage) sont classés selon leurs fonctions, car ils sont capables de prendre des décisions de manière autonome. Ils participent à la spécialisation de l'économie, disposent de ressources leur permettant d'obtenir un revenu et constituent chacun un centre de prise de décision.
- On trouve ainsi le **ménage** ou l'individu, **l'entreprise**, **l'État** et, en économie ouverte, le **reste du monde**. Nous verrons que deux représentations du circuit économique sont possibles : soit par les fonctions, soit par les flux entre agents. Ces agents réalisent une production (Y) qui donne lieu à un revenu (R) puis une dépense (D).

2 Les interactions et fonctions des agents économiques

- Les ménages arbitrent des **choix** de dépenses quand les entreprises déterminent leur activité de production en fonction de ce qu'elles veulent offrir sur le marché. Ces deux agents doivent se rencontrer dans le cadre d'un marché où se confrontent une offre et une demande. Les quantités échangées s'ajustent progressivement jusqu'à atteindre un prix d'équilibre, selon la **loi de l'offre et de la demande**.
- Les agents et leurs opérations régulent l'activité économique (→ ci-contre). Les ménages ont pour fonctions principales **l'épargne et la consommation**. Les entreprises réalisent les investissements puis **mettent en œuvre la production**, à condition qu'il y ait une incitation à investir, c'est-à-dire des aides. Leur niveau de consommation dépend de la quantité d'épargne accumulée ainsi que du moral et des anticipations des ménages. Les institutions financières **permettent le financement** de l'activité économique via des crédits.
- L'État et les collectivités, ce que l'on appelle les **administrations publiques**, s'occupent de la redistribution via les prélèvements obligatoires. Ils s'attellent au financement de certaines activités économiques, à la régulation marchande, ainsi qu'à la mise en place des politiques économiques. Ainsi, ils corrigent les défaillances de marché et fournissent les biens publics.
- Le reste du monde définit les unités non résidentes qui réalisent des opérations économiques avec les unités résidentes. C'est l'agent de la demande extérieure.



Les interactions des agents économiques



FONCTIONS ET REVENUS DES SECTEURS INSTITUTIONNELS

1 Unités institutionnelles et rôle des agents

- Tout individu participe à la vie économique de la société dans laquelle il est inséré. Les agents, par leurs décisions, opèrent des relations les uns avec les autres. Le regroupement en fonction de leurs activités et ressources principales est alors nécessaire.
- En comptabilité française, l'INSEE parle d'**unité institutionnelle**, dès lors qu'elle réalise des activités économiques de production et d'échange sur le marché. Ces unités sont très nombreuses, donc des regroupements en fonction de comportements économiques analogues ou homogènes les caractérisent.
- Chaque unité se définit de plus par une **autonomie dans les décisions concernant sa fonction principale**, ainsi qu'une comptabilité établie. Il en existe **cinq** pour les agents résidents, en sus d'un non-résident.

2 Rôles et activités des principaux secteurs

- **Les entreprises** (sociétés non financières) se consacrent à la production de biens et services destinés à la vente, cherchant à maximiser leurs recettes afin de générer un profit. Elles se consacrent à la production et à la vente de biens et services marchands afin de générer un profit, à l'image d'une SA, d'une SARL ou d'une entreprise artisanale.
- **Les ménages**, qu'il s'agisse d'individus ou de groupes partageant un même toit, réalisent des choix de consommation et de thésaurisation à partir de leur revenu disponible, lequel inclut salaires, allocations et rémunérations du capital ou de la terre. C'est le cas par exemple d'un couple avec enfants ou des étudiants en colocation, ou encore une personne vivant seule.
- **Les administrations publiques (APU)** produisent des services non marchands gratuits ou quasi gratuits tout en assurant la redistribution des ressources via les impôts et les cotisations sociales, comme le font un ministère ou la Sécurité sociale.
- **Les sociétés financières**, type banque ou assurance, collectent l'épargne, accordent des crédits et produisent des services bancaires et d'assurance, transformant les risques individuels en risques collectifs. Leurs revenus proviennent de la vente de leurs divers services, de l'épargne collectée et des intérêts reçus. Comme les entreprises, elles cherchent à assurer leur rentabilité, mais surtout l'intermédiation financière.
- **Les ISBSLM (institutions sans but lucratif au service des ménages)** produisent des services non marchands au bénéfice direct des ménages, financés par des dons, cotisations ou subventions, comme Médecins sans frontières ou un syndicat local.



Fonctions et revenus des secteurs institutionnels

Entreprises (sociétés non financières)

- **Fonction** : production et vente marchandes pour réaliser un profit
- **Revenus** : chiffre d'affaires, profit
- **Exemples** : SA (Renault), SARL (une boulangerie ou un garage), entreprise artisanale

Ménages / entrepreneurs individuels

- **Fonction** : consommation et thésaurisation (épargne)
- **Revenus** : salaires, revenus de transfert, rémunération des facteurs de production → revenu disponible
- **Exemples** : couple avec enfants, étudiants en colocation

Administrations publiques (APU)

- **Fonction** : production de services non marchands + redistribution
- **Revenus** : impôts et cotisations sociales
- **Exemples** : ministère, mairie, sécurité sociale

Sociétés financières (banques, assurances)

- **Fonction** : production de services financiers, intermédiation, gestion des risques
- **Revenus** : vente de services, épargne collectée, intérêts reçus
- **Exemples** : LCL, Banque de France, AXA

ISBLSM (Institutions sans but lucratif au service des ménages)

- **Fonction** : production de services non marchands pour les ménages
- **Revenus** : dons, cotisations, subventions
- **Exemples** : syndicats, associations, Médecins sans frontières, fondations

Reste du monde

- **Fonction** : toutes fonctions pour l'économie nationale et internationale
- **Revenus** : importations/exportations
- **Exemples** : Renault Brésil, Danone États-Unis

DÉFINIR LA PENSÉE ÉCONOMIQUE

L'histoire de la pensée économique est un champ d'études à part entière de l'économie. Elle correspond à l'étude de l'alternance de doctrines, à savoir la compréhension de grands auteurs et l'analyse des mécanismes économiques induits. Elle permet d'appréhender la construction des idées et leur évolution dans le temps.

1 Définition et émergence de la science économique

- L'économie est une **science humaine** qui nous permet de saisir les évolutions d'aujourd'hui. Il s'agit d'analyser les hypothèses proposées alternativement par les tendances libérales et interventionnistes pour comprendre l'évolution de cette science et, plus largement, les mouvements politiques, sociaux et sociétaux qui entourent les problèmes macroéconomiques.
- En effet, il faut attendre le **xvi^e siècle** pour parler d'économie, mais on ne la revendique comme science qu'à partir du **xviii^e**, avec la **pensée physiocrate**. Pour être exact, on parle alors d'économie politique, la science économique n'apparaissant qu'au **xix^e siècle**.

2 Continuité et évolution de la pensée macroéconomique

- Son objet d'étude est la vie économique. Or, cette vie n'est plus la même pour le philosophe se penchant sur les aspects économiques au Moyen Âge que pour celle qu'étudie Jean Tirole, « prix Nobel d'économie » français en 2014.
- Entre-temps, la révolution industrielle a eu lieu, une société postindustrielle s'est mise en place, puis une société tertiaire et numérique, qui ont nécessairement modifié les décisions macroéconomiques. Pour autant, l'être économique existe depuis qu'une certaine domestication de l'homme (recherche de production, de consommation, de troc) apparaît. Les débuts de l'artisanat et de l'agriculture dans l'Antiquité ont fait naître des problèmes concernant la production et l'échange.
- C'est pourquoi l'étude de ces « paradigmes » macroéconomiques et des différents concepts analytiques se renouvelle, donnant naissance à de nouveaux courants de pensée, voire à des révolutions intellectuelles. **Les disciples suivent les grands maîtres, qui se pérennisent comme des références.** On considère que l'histoire économique se répète, mais pas celle de la pensée macroéconomique, car les doctrines et idéologies évoluent, les économistes apprennent de leurs erreurs et de l'avancée réflexive de leurs prédécesseurs.

◆ Tout le programme en fiches et en visuels

L'éco en visuels est une collection destinée aux étudiants du 1^{er} cycle, essentiellement en Licence et en prépas. Son objectif est de leur proposer des outils visuels et synthétiques pour mieux comprendre, mémoriser et réussir leurs examens.



Cet ouvrage offre une synthèse des concepts relatifs aux grandes questions macroéconomiques (fonctions, méthodologie, cycles et enjeux, financement...). Il s'organise autour de 113 visuels dont 92 **fiches** de résumé de cours et 21 **cartes mentales**.

Chaque thème est décomposé en double-page :

- à gauche, des **fiches synthétiques** pour retenir l'essentiel du cours.
- à droite, des **visuels** sous forme de schémas, frises explicatives, exemples illustrés et cartes mentales pour apprendre et retenir autrement.



MARION DIEUDONNÉ est professeure de Sciences économiques et sociales dans le secondaire et docteure en histoire de la pensée économique sur la finance d'entreprise et la gouvernance à l'Université Paris-Dauphine.

NICOLAS WASZAK est éditeur scolaire depuis de nombreuses années. Dans cet ouvrage, il s'est attaché à adapter des concepts clés du programme en visuels synthétiques.



Et aussi —



Prix : 21 €
ISBN : 978-2-8073-5159-2



9 782807 351592

deboeck **B**
SUPÉRIEUR

www.deboecksuperieur.com